

LA LANGUE ET L'ÉCRITURE CHINOISES



La langue la plus parlée dans le monde

Du point de vue des locuteurs de naissance, le chinois mandarin est la langue la plus parlée dans le monde avec 867 millions de locuteurs.

Pourquoi ce chiffre ne coïncide-t-il pas avec le nombre de Chinois, un milliard trois cents millions ? Parce qu'il n'existe pas une langue chinoise mais vingt-quatre se ramifiant elles-mêmes en plusieurs centaines de dialectes. Parmi ces langues chinoises, on citera par exemple le cantonais 粤语 *yuèyǔ* parlé dans de nombreux films de Hong Kong qui compte 70 millions de locuteurs. Les autres langues chinoises importantes sont le *wúyǔ* 吴语 (87 millions) parlé dans les provinces côtières de l'Est, dont le shanghaien constitue un dialecte, et le *mǐnyǔ* 闽语, langue parlée dans la province du Fujian et à Taïwan.

Les Han qui parlent les différentes langues chinoises représentent 92% de la population totale en Chine. Il faut préciser que l'État chinois est multi-ethnique. Ainsi, la nation chinoise est composée de l'immense majorité Han et de 55 minorités reconnues officiellement qui représentent une population de 100 millions d'âmes. Par ordre d'importance, les plus nombreux de ces groupes sont les Zhuang (16 millions), les Mandchous (10 millions), les Hui (plus de 9 millions), les Miao (8 millions), les Ouïgour (idem), suivis des Tujia, Yi, Mongols et Tibétains. À l'exception des Mandchous et des Hui qui parlent le mandarin ou différents dialectes chinois, les langues des autres minorités appartiennent à sept familles linguistiques différentes, les langues chinoises se rattachant quant à elles à la famille sino-tibétaine.

Le mandarin standard

A présent intéressons-nous au mandarin ou *guānhuà* 官话.

Pourquoi ce nom ?

A l'origine, il s'agissait du parler du Nord de la Chine. Sous l'ère Yongzheng de la dynastie Qing (1723-1735), ce parler du Nord devint la langue officielle des examens mandarinaux ainsi que de l'administration. Du "mandarin" dérive le "mandarin standard" qui est la langue véhiculaire officielle en République populaire de Chine enseignée par conséquent dans les établissements scolaires. En Chine continentale, le mandarin standard est désigné sous le nom de *pǔtōnghuà* ou langue commune. On parle également de *hànyǔ* 汉语 (langue des Han) ou de *zhōngwén* 中文 (langue chinoise). À Taïwan, le mandarin est désigné comme "langue nationale" ou *guóyǔ* 国语.

Quelles sont les caractéristiques du mandarin standard ?

- Le syllabisme : toutes les syllabes correspondent à un caractère écrit qui fait sens. Le chinois classique des lettrés était monosyllabique ce qui n'est pas le cas du chinois moderne où les mots monosyllabiques ne représentent que 10% des mots courants.

- Les syllabes du chinois comportent à la fois un phonème ainsi qu'un ton. Ainsi, le mandarin standard est une langue tonale comptant quatre tons accentués (élevé et égal, montant, descendant et montant, descendant) ainsi qu'un ton neutre qui n'est pas marqué par un accent.
- Langue isolante : les mots sont invariables en l'absence de toute flexion (conjugaison ou déclinaison).
- Le type de phrases est "sujet-verbe-complément", comme en français.

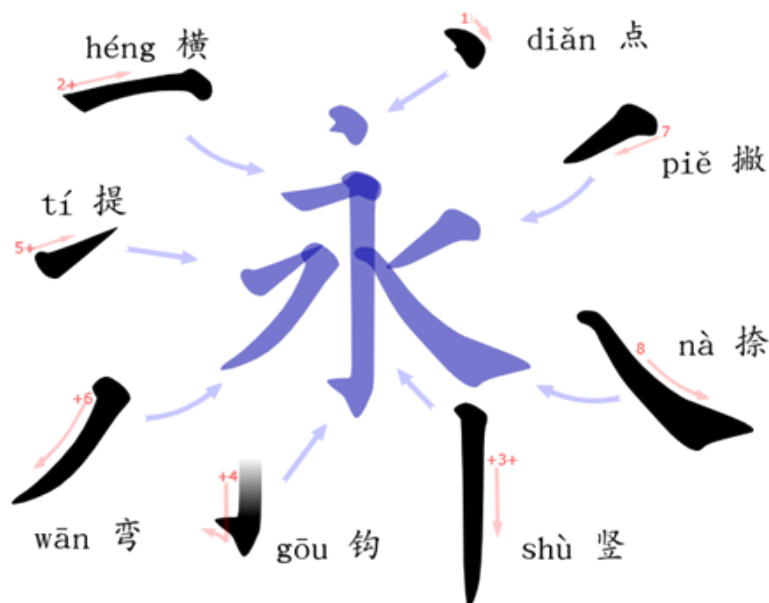
Une difficulté majeure : l'écriture

L'écriture représente une difficulté majeure de l'apprentissage du chinois : on n'a jamais terminé d'apprendre à lire ! Les dictionnaires savants peuvent compter jusqu'à 60 000 caractères... Chaque caractère est formé de traits allant d'un à plusieurs dizaines. Ainsi, pour prendre un exemple extrême, le sinogramme le plus complexe ne compte pas moins de 56 traits :

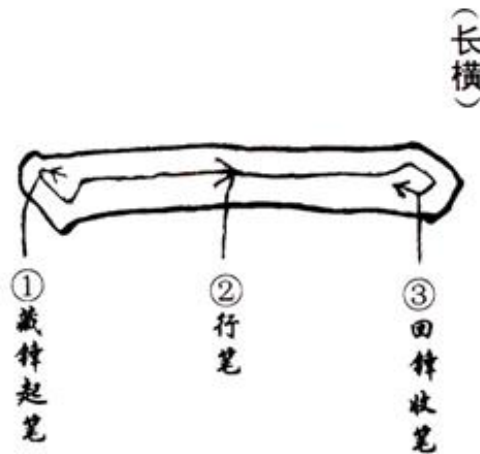


Ce caractère qui se lit *biáng* désigne une variété populaire de nouilles de la province du Shaanxi (les *biángbiáng miàn*). La complexité du chinois écrit et le temps que nécessite son apprentissage explique le très fort taux d'analphabétisme en Chine à la veille de la prise de pouvoir par les communistes chinois en 1949 : 80%. Celui-ci a été ramené à 4% en 2010 grâce à une politique d'alphabétisation accompagnée d'une standardisation de la langue et d'une réforme de l'écriture (1956 à 1964) qui a permis de simplifier 2238 caractères d'usage courant. Parallèlement, a été instauré un système de romanisation du chinois appelé *pīnyīn* 拼音 qui a été adopté au niveau international en 1979.

Les caractères chinois ou sinogrammes s'écrivent à l'aide de huit traits fondamentaux (comportant chacun des variantes) que l'on retrouve tous dans le caractère *yǒng* 永 signifiant éternité :



Le chinois s'écrivait à l'origine au pinceau avec des variations de pression et des changements de direction que l'on peut voir ci-dessous pour le tracé, a priori très simple, du caractère yī qui signifie "un" :



De cet usage du pinceau découle un ordre et un sens des tracés qu'il s'agit de respecter dans l'écriture courante au stylo à bille.

Pour résumer, on distinguera d'une part l'écriture en "caractères simplifiés" *jiǎntǐzì* 简体字 (république populaire de Chine et Singapour) et en "caractères complexes" *fántǐzì* 繁体字 (Taïwan, Hong Kong et Macao) et d'autre part l'écriture courante et la calligraphie *shūfǎ* 书法, art majeur en Chine qui nécessite un long apprentissage. Chaque caractère chinois est donc susceptible d'être écrit de différentes façons notamment en raison de l'existence des différents styles calligraphiques développés depuis l'époque antique. Ainsi, pour ne prendre qu'un seul exemple, on répertorie une centaine de graphies différentes pour le sinogramme 福 *fú* qui signifie "bonheur".



Différentes graphies du sinogramme 福 (bonheur)